

[Texte]

The Chairman: Mr. McBride.

Mr. McBride: Thank you, Mr. Chairman. My questions were also along the other member's questions. I assume that Mr. Korchinski is reluctant to put forward the names of the other M.P.s with whom he discussed this.

Mr. Korchinski: I have already indicated Mr. Nielsen, for one.

Mr. McBride: So there is one other only that you would feel . . .

Mr. Korchinski: That is right.

Mr. Paproski: I do not think it is fair for you to even ask that question.

Mr. McBride: The second question I would raise, Mr. Chairman, is that I was particularly interested in Mr. Korchinski's reference to hearing the breathing of third parties on the telephone line, to which he referred recently in answering Mr. Hogarth's question.

In addition, Mr. Korchinski, to hearing the breathing of people, have you heard any voices? Have people been saying things?

Mr. Korchinski: No. Not in actual words. This is true. I could not say that I did hear actual words or voices in that sense.

Mr. McBride: I assume, Mr. Korchinski, that you are aware that there is some feeling that members, not yourself perhaps as much as Mr. Nielsen—I think what this committee has to concern itself with is that we attempt to avoid the impression that people raise such questions just to get headlines in the paper. That is why I am anxious to try to pursue this.

Perhaps you could—have you any suggestions to the committee? Perhaps that would be a better way of phrasing my question, as to how we could investigate this further.

Mr. Korchinski: For one thing, I did mention in the course of my introductory remarks, that perhaps there may have been some mechanical work that was being done at that particular time. If and when Bell Canada does any of this type of work, I think the Speaker should be made aware that this will be going on, whether at this end or at the other end, so that perhaps if an incident is reported they could relate it to the correction or fault in the system.

Mr. McBride: Finally, Mr. Chairman, you refer to your secretary or the personnel in your office. The sounds they hear are also limited to clicks and breathing. Is this accurate?

Mr. Korchinski: I did not listen in on the conversation at that particular time. My secretary felt that there was someone listening in on the conversation but I could not describe what she heard. However, her suspicions were aroused to the point where, immediately after the conversation, she suggested to me that perhaps there was something not perfectly correct in communications.

The Chairman: Mr. Cyr has requested to ask one question. Mr. Cyr.

[Interprétation]

Le président: Monsieur McBride.

M. McBride: Merci monsieur le président. Mes questions font suite à celles des autres membres. Je suppose que M. Korchinski hésite à citer les noms des autres députés avec lesquels il a discuté de cette question.

M. Korchinski: J'ai déjà indiqué le nom de M. Nielsen.

M. McBride: Il y en a donc un autre . . .

M. Korchinski: C'est exact.

M. Paproski: Je ne crois pas, en toute justice, que vous puissiez même songer à poser cette question.

M. McBride: La seconde question que j'aimerais poser, monsieur le président, concerne la remarque de M. Korchinski, qui m'a d'ailleurs particulièrement intéressée, à propos de ces bruits de respiration qu'on entendait au téléphone et dont il a parlé dans sa réponse à la question de M. Hogarth.

Monsieur Korchinski, outre ces bruits de respiration, avez-vous entendu des voix? Avez-vous entendu quelqu'un dire quelque chose?

M. Korchinski: Non. Je n'ai pas entendu de mots proprement dit. C'est exact. Je ne peux pas dire que j'ai entendu des voix, ni des mots au sens propre du terme.

M. McBride: Je suppose, monsieur Korchinski, que vous êtes au courant du fait que certains députés et ce n'est probablement pas autant le cas pour vous que pour M. Nielsen, pensent . . . Je crois que notre Comité doit veiller à éviter de créer l'impression que les gens abordent ces questions pour faire des gros titres dans les journaux. Voilà pourquoi j'insiste afin d'avancer.

Vous pourriez peut-être . . . avez-vous des propositions à formuler au Comité? Je pourrais peut-être mieux formuler ma question et demander de quelle manière nous pourrions continuer à enquêter à ce propos.

M. Korchinski: Une chose encore, j'ai mentionné au cours de mon introduction le fait que peut-être certains travaux étaient effectués à ce moment précis sur les lignes téléphoniques. Si la Société Bell Canada mène ce genre d'enquête, l'Orateur devrait, selon moi, en être informé ainsi que du lieu de l'enquête afin que, si l'on rapporte un incident, on puisse le rattacher à une rectification ou à un défaut du système.

M. McBride: En dernier lieu, monsieur le président, vous avez parlé de votre secrétaire ou du personnel de votre bureau. Les sons qu'ils entendent sont limités au dé clic et à la respiration d'une tierce personne, n'est-ce pas?

M. Korchinski: Personnellement, je n'ai pas écouté cette conversation. Ma secrétaire pensait que quelqu'un écoutait la conversation mais je ne peux pas vous décrire ce qu'elle a entendu. Toutefois, ses doutes étaient tels qu'immédiatement après la conversation, elle m'a fait remarquer qu'il y avait peut-être quelque chose de bizarre dans la communication faisait peut-être défaut.

Le président: M. Cyr a demandé la parole. Monsieur Cyr.